

L'AUBE

DE LA DEMOCRATIE

AUBE N°32 DU 16 AU 31 JAN.1994

Bimensuel d'Informations

B.P. 4166 - Tél.:22 0768

Bujumbura - Burundi

PRIX : 200 Fbu

Edité par le Service d'Édition et de Distribution de l'AUBE de la Démocratie et de Kamura BURAKIYE

SEDAB

Impression par I.NA.BU.

EDITORIAL LE PEUPLE NOUS JUGE A NOS ACTES.

Accusations tous azimuts. Opposition-couverture. Conclaves prolongés. Accords de trêves. Rien n'y fera de tout cela, si les actes ne suivent pas.

Car, le peuple veille. Bien plus, pendant des décennies, il a appris à juger ses dirigeants et son exercice n'a que trop duré. C'est pourquoi, à l'avènement du Burundi Nouveau, ce peuple avait poussé un Ouf de soulagement. Avec raison, puisque passant du rôle passif à celui de décideur plus rien n'allait être comme avant. Oui, le respect des droits de l'homme, l'unité
Suite en page 4

LE PHENOMENE PALIPEHUTU OU LA REPLIQUE DU PALIPEHUTSI

Depuis quelques que brossée dans cet temps, l'on parle d'une article paraît donc probable attaque combi- comme liée à celle d'un née PALIPEHUTU- autre extrémisme, Rwanda contre le l'extrémisme tutsi que Burundi. Le phénomène d'aucuns désignent PALIPEHUTU apparaît aujourd'hui par dés-lors à la fois comme l'appellation "PALIPEHUTSI".

C'était à Burundi mais aussi au Bruxelles lors des problèmes internes du funéraires du Roi soutien par des Baudouin, Monsieur "puissances" sous- NDADAYE Melchior, se régionales, comme le trouvait face à une Rwanda. L'histoire du communauté PALIPEHUTU, telle
Suite en page 7

LE PRESIDENT NTARYAMIRA FACE A LA PRESSE INTERNATIONALE

Des journalistes de la presse internationale ont déferlé sur Bujumbura, Club du Lac, pour voir à quoi ressemblait notre Président de la République Monsieur NTARYAMIRA. Cyprien mais surtout pour savoir sa position sur les grandes questions et les solutions de la crise qui endeuille encore le

Les messages de félicitations au nouveau Chef de l'Etat, M. Cyprien NTARYAMIRA ne cessent de lui parvenir.
Lire en page 2

Interview de M.

Christian

SENDEGEYA,

Vice-Président de

l'Assemblée

Nationale.

Comme dans le N°

précédent de

l'AUBE (N°31) M.

SENDEGEYA

explique comment

il a combattu

jusqu'à la victoire

du FRODEBU.

Lire en page 7

peuple Burundais. Les uns ont fait une descente de Paris, de Bruxelles, de Rome, d'autres de Cologne, de Londres, d'autres encore des Etats-Unis.

Pressés par le temps, une bonne partie de stations étrangères, captaient par téléphone les positions de Son Excellence le Président de la République. Il y en a même ceux qui ont commandité des reportages entiers auprès des journalistes de la Radio Télévision Nationale du

Burundi (RTNB), à travers leurs correspondants.

Quel programme M. NTARYAMIRA va appliquer?

"Le programme que je vais mettre en place reste fondamentalement celui du parti SAHWANYA-FRODEBU qui avait porté au pouvoir. Son Excellence feu Prési-

Suite en page 2

LA NUIT LA PLUS LONGUE POUR LES EPOUSES DES MARTYRS DE LA DEMOCRATIE.

AUJOURD'HUI,

MME GENEROSE BIMAZUBUTE.

Dans "la nuit la leur: l'éducation de ses plus longue pour les enfants..."

épouses des martyrs de "Si ils pouvaient au la Démocratie", nous moins paquer leurs vous lirons dans ce études en relative sécurité, ce serait le meilleur numéro le témoignage appui que l'Etat puisse de Madame Générose nous faire" nous a-t-elle BIMAZUBUTE.

Courageuse, cette

dame. Malgré toutes

les tracasseries, elle est

restée là, dans ce

quartier dit, des civils,

ROHERO! Que nous

campagnes avait peut-elle faire d'autre? L'illustre Honorable

Son souci ma-

Suite en page 5

Prix: BURUNDI : 200 F. , Rwanda : 200 F , Zaïre : 2 \$, Afrique Francophone : 500 F.CFA , Belgique : 100 F. , France : 15 F. , Suisse : 4 F. , Canada : \$ 3,5 , Etats-Unis : \$ 3,5

LA NUIT LA PLUS LONGUE POUR LES EPOUSES DES MARTYRS DE LA DEMOCRATIE

AUJOURD'HUI MADAME GENEROSE BIMAZUBUTE

Suite de la première page
BIMAZUBUTE, Vice-Président de l'Assemblée Nationale était dans le colimateur des putschistes qui ont semé la mort depuis la nuit du 20 au 21 octobre 1993.

Gilles BIMAZUBUTE était l'une de ces grandes figures, connu non seulement pour sa longue carrière politique mais aussi pour ses nombreuses publications, des analyses fermes qui restent de tout temps d'actualité, sur les problèmes burundais qu'il avait bien eu le temps d'observer.

Il se lance parmi les premiers à promouvoir les droits de l'homme dans ce pays, un pays où longtemps la vie de certains hommes, l'homme qui n'est pas né sous un beau ciel, de la bonne famille, n'avait vraiment pas droit aux droits les plus élémentaires... C'est ainsi qu'on le verra parmi les fondateurs de la première ligue des droits de l'homme au Burundi, en l'occurrence la ligue ITEKA.

Dans ces nombreuses publications partout où c'était possible, dans NDONGOZI en particulier, il ne ménagera aucun effort pour la promotion du courant démocratique. C'est lui qui dira le premier que le Burundi ne peut pas rester comme une île quand les autres politiciens de l'époque révoque juraient par tous les dieux que "Démocratie pluraliste n'est que errance de cette dernière". Plus tard, il signera un article intitulé



Mme Générose BIMAZUBUTE.

"UBUMWE SI URU-GOTO": pour dire l'Unité ne doit pas être un sommeil.

Il militait pour l'Unité véritable, pour la liberté vraie, pour un Etat de droit au Burundi.

Avec ses compagnons, ils venaient de réussir le pari, leur projet de société fondé sur la promotion des valeurs démocratiques venait d'être voté à plus de 64% aux Présidentielles et à plus de 80% aux législatives de juin 1993 mais hélas, les ennemis de la paix, de l'équité, de la démocratie, bref de la souveraineté du peuple les attendaient au tournant.

Les lecteurs de l'AUBE de la DEMOCRATIE en particulier, savent qu'ils viennent de perdre un ami infatigable qui, contre vents et marées, n'avait pas peur de dire la vérité, même s'il savait très bien que

"cette vérité là... blesse". Son épouse le sait bien, Madame Générose BIMAZUBUTE, très courageusement nous le disions plus haut, a bien voulu nous livrer son témoignage poignant, sur cette nuit fatale du 20 au 21 octobre 1993 dont nous vous faisons part. Lisez plutôt:

Ce jour là, mon mari était rentré comme d'habitude. Il était rentré vers 18 heures et avait l'air de n'avoir aucune inquiétude. Il avait ainsi suivi les informations à la télévision avec ses enfants. Il y avait aussi ce mercredi là une émission sportive qu'il ne pouvait pas rater.

Moi qui ne m'y intéresse pas tellement, je suis allée me coucher. Il reste avec ses enfants en suivant le match et me rejoindra vers minuit. Vers une heure -

deux heures du matin, le plus âgé de nos enfants vient frapper à notre fenêtre et nous dit que les militaires qui mon-taient la garde disent qu'il faut se réveiller, on entend des coups de feu.

Ils nous demandent aussi d'éteindre toutes les lumières. Mon mari qui venait à peine de se coucher se réveille et se branche doré-navant au téléphone. L'on ne se sert que d'une lampe torche pour obéir à la recommandation.

Comme d'habitude en cas de problème, il téléphone en premier lieu au Président de l'Assemblée Nationale. Il a beau réessayer plusieurs fois, toujours occupé si il n'est pas coupé tout court.

On essaie de se calmer et je lui demande d'attendre que quelqu'un d'autre lui téléphone.

Puis le téléphone sonne. Il s'agit d'un officier qui généralement s'occupe des gardes et dit que des mutins tentent d'infiltrer le Palais mais qu'il ne faut pas s'inquiéter. Et d'ajouter qu'on maîtrise la situation(!)

Mon mari n'en est pas rassuré pour autant, il me dit, ça risque de se passer très mal...

Je lui dis que je me sentais très mal et qu'il me fallait aller me reposer au lit. Vers 3heures30 du matin, il me réveille. Tu n'entends rien? Il doit y avoir un coup d'Etat, me confie-t-il.

Un petit sommeil m'avait pris. Je me réveille avec vraiment beaucoup de peur sur-tout que je venais d'avoir un cauchemar.

Je lui demande de mettre son costume et il n'hésite pas un seul moment. Il remet aussitôt son costume de la journée -et continue à essayer de téléphoner ou à recevoir d'autres appels. La peur me monte jusqu'au dos, l'on ne dormira plus. Je remarque que mon mari est lui aussi épuisé.

Je lui demande si je peux réveiller les enfants, mais il me dit qu'il faut les laisser dormir. Mais, hélas! ils veillaient avec nous.

Vers 4 heures-4heures 30, quelqu'un téléphone et dit que l'on n'a pas pu trouver le Président et qu'on est maintenant à la chasse des responsables du FRODEBU.

J'ai senti que l'heure était grave. Je retourne dans notre chambre qui donne sur la rue et j'entends le bruit des camions militaires. Soudain, beaucoup de bruits des gens. Ils discutent entre eux: c'est bien ici, c'est bien ici!!! Affolée, je reviens dire à mon mari ce que je venais d'entendre et lui demande ce qu'il peut faire. C'était trop tard, ils étaient déjà au seuil de notre porte, les armes bien dressées. Ils vocifèrent et menacent de tout casser. Comme des drogués!

Et la garde? : Ils étaient à quatre mais c'était comme si il n'y avait rien. Suite en page 6

LA NUIT LA PLUS LONGUE POUR LES EPOUSES DES MARTYRS DE LA DEMOCRATIE

AUJOURD'HUI MADAME GENEROSE BIMAZUBUTE

Suite de la page 5

avait personne. Un chien aurait au moins aboyé.

Vous vous rappelez qu'on nous avait ordonné depuis longtemps d'éteindre les lumières et nos assaillants maintenant ordonnent: Hauts les mains et sortez tel que vous êtes. Je me suis dit au moins, pourvu que

mon mari se soit déjà habillé. Il se livra sans aucune résistance de peur qu'il n'y ait plus de casse. J'essaie de réalumer et de suivre des yeux et je ne savais pas que c'était notre dernier adieu. Je retourne au téléphone pour avertir certaines personnes et certains parents. Quelques ins-

tants après, le téléphone ne marchait plus. Croyant que c'était seul le nôtre qui était coupé et que je pouvais aller téléphoner de chez un voisin, mon fils me dit que ce n'était pas la peine car me dit-il, la coupure doit être générale.

qu'il pouvait nous revenir, je ne me convainquais pas que c'était fini et j'endurerais ce calvaire pratiquement toute une semaine, jusqu'au jour où un ministre nous téléphonant nous disant que ça ne servait à rien de croire qu'il reviendrait.

Ils ont bu
jusqu'à la lie

Enfin, j'ai été intrigué par le fait que les mêmes militaires qui montaient la garde y sont restés plusieurs jours.

Le même officier qui avait téléphoné pour assurer mon mari qu'ils maîtrisaient la situation était repassé vers 6 heures 30 du matin mais je n'ai jamais compris pourquoi il a seulement préféré échanger quelques mots avec les militaires de la garde sans daigner me demander quoi que ce soit.

Notre situation est maintenant très délicate car, oui des adversaires politiques au sens général du terme mon mari en avait bien sûr, mais de là à se transformer en ennemis, c'est autre chose. Père, mon mari était aussi considéré par un bon nombre de gens comme ayant trahi les tutsi en militant au sein du parti FRODEBU. Donc, menacé de tous côtés. Vous vous imaginez dans quelle atmosphère nous restons.

Malgré toutes ces peines, son courage et son sens élevé de mère la presse à donner le message que voici à quiconque voudrait l'entendre: "Coûte que coûte, essayons d'avoir la paix et la justice et que justice soit faite s'il vous plaît".

Témoignage
recueilli par Noël
BATUNGWANAYO.

COMMUNIQUE DE L'ONATEL

L'ONATEL informe son aimable clientèle qu'avec la facture du mois de Mars qui prend cours à partir du 20 Février, les communications téléphoniques locales seront taxées à la durée. Cette taxation s'applique à tous les abonnés rattachés au Central E10B. Il s'agit des communications des Zones BUJUMBURA-NGAGARA-TELECEL ou VICE-VERSA.

COMMENT LE CLIENT SERA-T-IL FACTURE ?

Le tarif par unité de taxe ("impulsion") demeure inchangé. Il reste fixé à 13 FBu mais seulement toutes les trois minutes.

A TITRE D'EXEMPLE

Un client de KIRIRI qui communique avec son correspondant de KININDO-KANYOSHA-BUYENZI-NGAGARA-KAMENGE- ou TELECEL paiera 13 FBu les trois premières minutes.

S'il souhaite prolonger la conversation, la communication lui reviendra à 26 FBu.

Pour les abonnés de l'intérieur du Pays, le tarif reste inchangé en attendant le renouvellement des équipements de ces Centres.

Une communication de BUJUMBURA à l'intérieur ou de l'intérieur vers BUJUMBURA vaut actuellement 13 FBu toutes les 12 secondes, soit SOIXANTE-CINQ FRANCS par minute.

L'ONATEL vous invite à utiliser le téléphone de manière efficiente, juste le temps qu'il faut. Vous lui aurez ainsi aidé à assurer une bonne fluidité du trafic.

LA DIRECTION.